

# Guylaine Renaud par H.Froment

---

## Des territoires aux espaces publics...

Une reconquête inlassable où la coopération versus la compétition introduit des interactions positives dans un « work perpétuellement in progress »

Le travail de Guylaine Renaud ces dernières années avec notamment « les passeurs » et « le voyage des dix » nous transporte hors les « murs », même si la question des murs pour cette artiste véritablement nomade, n'a pas d'existence... ce serait un hors les « murs invisibles » !

C'est donc hors du « chez soi » confortable, là aussi le chez soi est bien ce entrenous ô combien douillet, non seulement pour les spectateurs « je sais ce que je vais voir » et également pour les artistes, où le risque de se perdre frôle chaque instant, que nous sommes entraînés.

Cette prise de risque, risque de se perdre et de perdre son territoire, est non seulement assumée, mais est à fortiori investie comme outil de transformation où les territoires ne sont plus à marquer mais à habiter. Ces territoires deviennent des espaces, espaces publics puisque partagés en conscience., nous incitant à redécouvrir cette notion des espaces publics. Guylaine interroge par ses pratiques notre regard sur le territoire et vient construire avec et pour, une réalité où s'entremêlent la convivialité, la mémoire et le devenir... Cette manière de se poser et d'amener les paroles vers une destination inconnue, car il s'agit bien d'un pluriel devenant certes singulier..., est unique et repose essentiellement sur les relations interpersonnelles créées puis sur la capacité de les mettre en mouvement à la manière des notes de musique s'agençant en une mélodie. Guylaine, de femme troubadour s'est glissée dans la peau du chef d'orchestre.

Par les co-créations que Guylaine met en œuvre en invitant dans un premier temps et en construisant au fur et à mesure des espaces de coopération artistique de plus en plus poussés, elle repousse les limites de son propre territoire et incite à aller voir ailleurs, à nous décentrer de notre propre regard. Regard sur l'objet déplacé, vitrine/vélo/tableau/..., tout est matière de création, la décontextualisation est particulièrement riche puisqu'elle invite l'imaginaire et son corollaire, la création... j'aurai même envie de pluriel puisque ce sont les imaginaires, le sien et celui de l'artiste invité, voire les imaginaires en présence parmi les publics et bien sûr les créations !

Ce qui est très intéressant dans la démarche en œuvre de Guylaine, c'est de voir comment cela se joue, sa création se nourrit des principes de rencontres et de décalage (de l'objet, de soi, de la communauté, ...) et vient nourrir l'autre, artiste ou public. Guylaine tire sa force de sa conviction dans ce qu'elle fait et de la grande cohérence de son approche, son intégrité d'artiste.

*Marseille le 13 novembre 2010  
Hélène FROMENT JACQUET*

Nous étions donc impatients de connaître le résultat. 27 juin 2008, l'une des journées les plus longues de l'année. 20h Les derniers rayons du soleil permettent de jouir du spectacle grandiose que nous offre la cour du Musée. 20h 30 : une cinquantaine de spectateurs,( pour la grande majorité des touristes de passages attirés par l'originalité du spectacle) , le silence.....

Une voix limpide amplifiée par l'acoustique du lieu, entame la soirée ; c'est celle de Françoise Atlan, avec un chant Judéo-Espagnol, Arvoles. Elle aborde la scène, en arrivant du fond de la salle .... bientôt suivie de Guylaine Renaud, au timbre de voix, différent, mais aussi enjôleur, avec un thème extrait de l'œuvre de Frédéric Vouland (prix ACJP 2008) Lo palai de la Messila. L'émotion est croissante au fur et à mesure du déroulement du spectacle tantôt vif tantôt langoureux Guylaine et Françoise alternant chants individuels, duos et textes sur la vie de nos aïeux, en une conjugaison harmonieuse de leurs deux belles voix.

On citera Le Cantique des Cantiques en Français et en Provençal, évoquant la bible (mais aussi l'œuf , objet de la vitrine cité plus haut). Pour bien montrer que les œuvres choisies, étaient emplies d'influences diverses, Françoise et Guylaine nous présentent un mélange judicieux de chants Judéo-Espagnols , Judéo-Comtadins ,Provençaux comme Yehad mi yode'a / Un fai lo pichon fieù , chant d'accumulation et de tradition judéo espagnole et de haute Provence . Citons encore Simeu amin et makovi, complainte judéo-comtadine ou Kol adonaï chant de la liturgie hébraïque, Lo sacrifici d'Abraham ,chant populaire de haute Provence sur un arrangement musical de Guylaine Renaud ,Lou sermon di jusiou extrait de la version parue dans l'Armana Provençau de 1875,sans oublier Had Gadia (le chant du cabri) que l'on retrouve de nombreuses cultures. L'ensemble des chants était lié par un texte original de Guylaine Renaud sur la vie quotidienne dans la Messila (la rue) de nos « arba kéhilot », inspiré en grande partie par le roman de Laurence Benveniste Les chapeaux Jaunes du Pape (Ed Cheminements)-Prix ACJP 2006 .

Bravo à tous les protagonistes de ce beau spectacle. Merci à Mme Séréna, conservatrice du musée, et à Mme Salvetat, sa collaboratrice d'avoir mené à bien toutes les démarches nécessaires à son aboutissement ; bien sûr merci à Guylaine pour sa création et sa réalisation, et à Françoise et Guylaine pour la qualité artistique du spectacle qu'elles nous ont offert et qui nous a fait vivre une heure et demie d'émotion. Nous pensons qu'a part Roselyne Anziani, ainsi que mon épouse et moi-même qui représentions l'A.C.J.P, les spectateurs présents ont été enchantés .Leurs applaudissements chaleureux et leur présence autour des artistes en fin de spectacle en sont la preuve tangible. Nous voici riches, maintenant, d'un spectacle culturel judéo-comtadin de qualité qui a le mérite de son originalité. Notre collaboration avec Guylaine Renaud ne s'arrêtera sûrement pas là !

E.C.